

## JETTE: DEUX RUCHES sur la maison communale!

► *"Une confirmation de notre label d'entreprise écodynamique", se réjouit l'entité*

► Les deux ruches installées en avril dernier sur le toit de la maison communale ont été officiellement inaugurées ce mardi. Jette s'inscrit dans une tendance bien réelle parmi les communes bruxelloises. Molenbeek, Ixelles, Etterbeek ou encore Bruxelles-Ville font ainsi partie des entités ayant récemment installé des ruches sur des bâtiments ou dans des parcs publics.

*"Cela participe à la construction de la biodiversité jettoise, qui compte près de 50 ruches. On avait en effet déjà des prés fleuris et des panneaux photovoltaïques. Or, on connaît bien le rôle que les abeilles jouent en matière de pollinisation",* a souligné l'échevine de l'Environnement, Claire Vandevivere (CDH), qui rappelle que l'entité dispose de deux étoiles pour son label Entreprise écodynamique.

L'INAUGURATION des ruches s'est faite en présence de l'apiculteur Didier Paternotte, qui s'occupera de celles-ci. Une des deux ruches appartient à la commune tandis que la

deuxième reste propriété de l'apiculteur. Celui-ci explique: *"Grâce à notre accord, j'ai reçu l'autorisation d'installer une ruche à moi sur le toit. C'est intéressant car il n'est plus aussi facile que cela de trouver un endroit car celle-ci doit se trouver à 20 mètres de toute habitation".* Didier Paternotte gardera en outre pour lui 20% de la recette du miel produit par la ruche communale.

Le nombre grandissant de ruches ne représente-t-il pas de danger? *"Cela reste des animaux sauvages donc dangereux",* concède Didier Paternotte. *"Il faut être vigilant sinon, il y aura un accident. Cela fait partie de la sécurité publique que les autorités sachent où se trouvent les ruches. On se repose aujourd'hui sur l'autodiscipline des apiculteurs..."*

Jette ne semble néanmoins pas une des communes problématiques. Selon Marc Wollast, coordinateur pour l'association Apis Bruoc Sella, *"Jette est entrée depuis déjà plusieurs mois dans un plan de verdurisation intelligente".*

J. Th.

# BRUXELLES FACE à un trop-plein d'abeilles

► Les administrations, entreprises et particuliers: tout le monde veut sa ruche!

► Bruxelles, c'est quelque 55 millions d'abeilles domestiques, voire peut-être plus... Un chiffre qui peut représenter un danger pour l'écosystème et pour les habitants!

Les entreprises, les communes (voir article ci-contre) et les particuliers bruxellois sont toujours plus nombreux à installer une ruche sur leur toit.

*"Il existe une sorte d'engouement. On est sollicité une fois par jour par une entreprise ou une institution publique désireuses d'avoir aussi sa ruche",* explique Marc Wollast, coordinateur pour l'association Apis Bruoc Sella. Celui-ci ne cache pas son inquiétude. *"Nombreux sont les Bruxellois qui installent leur ruche sans prévoir des plantations de fleurs adéquates. C'est un peu comme si vous arriviez avec des vaches mais que vous ne prévoyez pas de prairie pour qu'elles se nourrissent."*

Pour Marc Wollast, l'écosystème peut s'en trouver bouleversé. *"Il existe d'autres insectes qui risquent de ne plus pouvoir se nourrir en suffisance. Or, ils jouent également un rôle important dans l'écosystème."* En outre, il s'agit toujours d'animaux sauvages. Ils représentent donc un certain danger pour les citoyens, rappelle-t-il.

► Marc Wollast.

L'association Apis Bruoc Sella plaide pour la création d'un cadastre qui recenserait les ruches bruxelloises. En décembre 2011, une première étude initiée par la Société royale d'apiculture de Bruxelles et de ses environs (SRABE) rapportait la présence de 273 ruches sur la région de Bruxelles.



*"Mais cela s'est fait sur base de réponses volontaires des apiculteurs",* insiste Marc Wollast. *"Je connais très bien le milieu et j'estime que seuls 20% des ruches ont été déclarés!"*

QUAND ON SAIT que chaque ruche représente une population de 40.000 à 50.000 individus, on arrive donc à minimum 55 millions d'abeilles...

Il s'agit toujours d'animaux sauvages qui représentent donc un danger

Le problème abeilles serait particulièrement aigu sur les deux Woluwé, Auderghem, Uccle et Boitsfort. *"Une tendance bobo",* nous glisse-t-on.

*"On va lancer une étude en collaboration avec l'ULB pour tenter d'objectiver la situation mais on ne sait pas quand",* a réagi l'IBGE.

J. Th.